

17 - Randonnée du mercredi 2 juin 2021

Carennac - Loubressac - 55 km

Amis cyclos CRQ, bonjour !! Et oui, déjà un mercredi de plus. Le temps devait être à la pluie mais finalement nous ne nous mouillerons pas tout le long du parcours. Nous sommes 9 CRQ sur la ligne départ. Régis, Roger, Joël, Jean-Louis, Jean-Pierre, Michel B., Michel P., Marie-Louis et moi-même Pierre. Aujourd'hui nous allons passer à Loubressac, beau village perché en face du château de Castelnaud. C'est parti.



Nous quittons Martel par la D 840 en direction du belvédère de Copeyre. C'est une descente sur un excellent enrobé, cela change des routes chaotiques. Du belvédère de Copeyre nous pouvons admirer une belle vue sur la vallée de la Dordogne avec au loin, à flanc de colline, le village de Montvalent.

Nous roulons sur la D 32 vers St-Denis-les-Martel. Dans ce village la SNCF est en plein travaux. En effet toute la ligne jusqu'au Lioran est entièrement refaite à neuf, des cailloux aux rails sans oublier les traverses, un sacré chantier. Un bonheur pour les skieurs l'hiver prochain. Nous quittons cette voie ferrée et rejoignons le Pontou si souvent franchi aux cours de nos sorties Martelaises.

Sur la rive gauche de la Dordogne ce sera direction Carennac par la D 43. Un des plus beaux villages de France comme il a été cité dans plusieurs compte rendus. Juste un peu plus d'infos. Avant le moyen-âge il s'appelait Carendenacus et dépendait de l'abbaye de Cluny en Bourgogne et à la fin du 17^{ème} siècle un nommé François de Salignac de Lamothe y résida, il est plus connu sous le nom de Fénelon et fût évêque de Cambrai, et ce ne sont pas des bêtises ! Oui !! Bon,



Loubressac

continons notre rando. Continuons donc notre virée pour grimper à Loubressac. Gintrac nous voit passer. Gintrac possède sur ses hauteurs les ruines de Taillefer, un

jour que nous y passerons nous parlerons de ces ruines, elles valent vraiment le coup d'être vues.



Château de Castelnaud

Bon ! Il nous faut maintenant quitter la vallée et grimper sur Loubressac. Michel P. craignant un ciel changeant préfère couper un peu avant. Nous gagnons quelques kilomètres mais pas en dénivelés. La vache !! ça surprend après tout ce plat. Après une première montée, nous marquons une pause. Marie-Louis se rappelle qu'à cet endroit nous pouvons trouver les meilleurs crêpes de la région, le gourmand. Et nous continuons à grimper en empruntant la D 14. Enfin Loubressac, depuis le temps qu'on en

parlait. Très bien situé elle surplombe la Dordogne face à Castelnaud. Rappelez-vous dans un précédent récit, je vous parlais que ce village dont en juillet 1944 pendant l'opération « Cadillac » plus de 550 containers furent parachutés par l'US air force et récupérés par la résistance Lotoises et Corrèzienne. Quand à notre groupe lui, il récupère sa datcha bien méritée après cette ascension. Nous nous trouvons maintenant sur le plateau de Padirac que nous allons traverser et vous savez quoi ? Avec le vent dans le dos, ce n'est pas beau ça ??

Nous laissons sur la droite le gouffre qui porte le nom du village et prenons la direction de Miers par la D 60. A la sortie du village nous marquons une nouvelle pause et débattons sur les différents vélos qui existent, du moins ceux que l'on trouve dans le commerce.

Et c'est reparti ! La semaine dernière nous étions passé par cette route et elle est désagréable, le revêtement est chaotique jusqu'au passage à niveau mais la vue vaut le coup. En fait après vers Veyssoil il n'est pas mieux. Ça secoue au guidon parfois comme un marteau piqueur. Une fois en bas nous sommes devant le pont de Gluges. Nous le franchissons et passons sous les falaises qui depuis mercredi dernier ont tenues bon. C'est vraiment un bel endroit, la Dordogne qui coule sur notre gauche nous offre de belles couleurs à cette heure-ci.



Miers



La D23, à l'approche du Colombier

Nous terminerons cette virée par une montée en prenant la D 23 qui nous amène à Martel. Avant la plonger sur la ville aux 7 tours. Michel P. prend des photos du groupe. Mais au fait !! Martel a-t-il un rapport avec Charles Martel ? Et bien pas du tout. La cité n'apparaît qu'à partir du 11^{ème} siècle bien après la bataille de Poitiers en 732 et encore s'il y a eu bataille ?

De nombreux historiens prétendent que les armées musulmanes d'Abdel-Rahman se sont retirées avant la bataille pour rejoindre le narbonnais, mais les légendes sont tenaces et certains veulent y croire encore.

Arrivé sur le parking Monti le petit groupe reste un moment à deviser des prochaines sorties. Absents lors de la prochaine sortie du 9 juin, Pierre et Michel P ; cherche un remplaçant pour le prochain récit et photos. A la prochaine pour de nouvelles aventures des CRQ sur nos belles routes Lotoises et Corrésiennes.



Texte Pierre Maroselli, photos Michel Ponchet

